

Questions orales

Mme Jewett: Lisez-les donc, vos traités.

M. Beatty: Puisqu'elle m'a posé une question, la députée pourrait-elle me laisser répondre?

M. Blaikie: Vous ne répondez pas.

Mme Jewett: Lisez-les, vos traités.

M. le Président: L'honorable ministre va répondre à la question.

M. Beatty: Merci, monsieur le Président. Je tiens à avoir la possibilité de répondre à cette question car je crois que pour la première fois, nous allons connaître clairement la position de tous les partis sur la question de la défense du Canada.

Des voix: Bravo!

M. le Président: Comme tous les députés l'ont entendu, la présidence a invité la députée de New Westminster—Coquitlam à poser brièvement sa deuxième question, ce qu'elle a fait. J'invite le ministre à lui répondre.

M. Beatty: Oui, monsieur le Président. Toutes nos initiatives seront parfaitement conformes aux obligations du Canada dans le cadre du traité de non-prolifération. Elles seront conformes à nos politiques en matière de non-prolifération des armes nucléaires, et ces réacteurs seront sous contrôle canadien au Canada.

LE NIVEAU DES DÉPENSES MILITAIRES

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, ma question s'adresse également au ministre de la Défense nationale. Pendant les cinq années qui ont précédé le premier budget présenté par le gouvernement conservateur actuel, les gouvernements libéraux précédents avaient en moyenne une augmentation réelle de plus de 7 p. 100 des dépenses militaires. Au cours des dix années qui ont précédé l'élection du gouvernement actuel, les gouvernements libéraux avaient une augmentation réelle de 4,5 p. 100 en moyenne des budgets de la défense.

Comment le ministre ose-t-il avec ses 2 p. 100 parcourir le Canada en vantant les merveilles de son gouvernement? Pourquoi n'a-t-il pas monté cela à 3 ou 4 p. 100? Pourquoi pas 6 p. 100, comme le ministre de la Consommation et des Corporations l'avait promis pendant la dernière campagne électorale?

L'hon. Perrin Beatty (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, les chiffres qu'a cités le député pour les années Trudeau sont plutôt amusants, parce que la moyenne des années Trudeau a été de 2,2 p. 100. Le minimum, en vertu du programme PC, va être fixé à 2 p. 100. En plus, nous allons ajouter à cela les grands programmes d'immobilisation.

La politique libérale a laissé la marine canadienne sans un seul dragueur de mines. Elle nous a laissés sans armement suffisant pour nos CF-18. Pendant leur séjour au pouvoir, les libéraux ont tourné le dos aux Forces canadiennes, et il est un peu tard pour eux de chercher à se réconcilier avec elles.

LE MONTANT DES DÉPENSES

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, le ministre se rengorge comme s'il était encore en tournée avec ses fameux 2 p. 100. Ce qu'il n'a pas dit, c'est qu'il utilise le total des années. J'ai mentionné cinq et dix ans...

Des voix: Oh, oh!

M. Hopkins: ... et maintenant il parle de 15 ans.

Des voix: Oh, oh!

M. Hopkins: Pour dire les choses carrément, il est faux de dire que le gouvernement...

M. le Président: A l'ordre. Il y a toujours une certaine latitude accordée évidemment, dans les préambules, les querelles de chiffres prennent beaucoup de temps. Je sais que le député a une question succincte à poser, et je le prie de la poser.

M. Hopkins: N'est-il pas exact que le gouvernement a tout calculé sur 15 ans dans le Livre blanc parce que c'est la seule façon de donner bonne figure aux maigres 2 p. 100 annuels de son programme? Voilà un fait que le ministre ne peut pas nier.

● (1450)

N'est-il pas exact que le gouvernement se lance dans une campagne de relations publiques en étirant le programme? S'il faut qu'il l'étire, c'est qu'on n'y trouve absolument aucun engagement ferme ou suffisamment important. Il vient de promettre 2 p. 100 par année alors que c'est 6 p. 100 qu'il avait promis au cours de la dernière campagne électorale. Voilà une chose dont le gouvernement n'a pas fini d'entendre parler.

L'hon. Perrin Beatty (ministre de la Défense nationale): N'est-ce pas merveilleux, monsieur le Président? Les libéraux viennent de découvrir les Forces armées du Canada, dont ils n'avaient pas fait de cas pendant 20 ans.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Beatty: Monsieur le Président, la vice-présidente du conseil étudiantin d'en face est en train de crier. Considérez-t-elle que nous ne consacrons pas assez d'argent à la défense?

* * *

L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

LA CENTRALE NUCLÉAIRE PERRY AUX ÉTATS-UNIS—LE RAPPORT RÉVÉLANT UN DÉFAUT DE CONCEPTION

M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill): Monsieur le Président, en l'absence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, ma question intéressera peut-être le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, mais je n'en suis pas certain. Elle porte sur la publication d'un rapport longtemps tenu secret qui révèle un défaut de conception à la centrale nucléaire Perry aux États-Unis. Un accident pourrait se produire n'importe quand.